

Nous le savons, l'évangile d'Emmaüs que nous venons d'entendre témoigne de la pratique de l'eucharistie au tout début de l'Église, telle que le Concile Vatican II l'a remise en honneur en mettant en lumière la liturgie de la Parole et la liturgie de l'eucharistie.

Cette merveilleuse page d'évangile non seulement témoigne de la résurrection mais plus encore que le Christ fait route avec nous. Il est notre compagnon de vie aujourd'hui même. C'est lui que nous annonçons, c'est lui que nous célébrons, c'est lui que nous servons.

Pour ANNONCER une nouvelle qu'elle soit bonne ou mauvaise, il faut d'abord connaître, il faut avoir été témoins ou bien avoir accueilli un témoin d'une personne sûre. Pour annoncer, il faut connaître et bien connaître c'est-à-dire connaître de l'intérieur. Jésus nous fait accéder à cette connaissance. Il le fait en partant de notre expérience humaine. Il rejoint les deux disciples sur la route d'Emmaüs. Il entre dans leur préoccupation, il les écoute, il rejoint leur histoire, puis il leur fait découvrir que leur histoire c'est aussi

son histoire. Il en est comme la clé de compréhension. *"Il leur expliqua dans les Écritures ce qui le concernait"*. Il prend le temps, tout le temps qu'il faut, au rythme de la marche pour expliquer, pour faire connaître de l'intérieur, de telle sorte qu'eux aussi naissent à son histoire, à sa vie. Annoncer suppose cette connaissance intime qui donne de la valeur à la parole de celui qui parle. Depuis plusieurs années, on parle dans notre Église de la lectio divina, de la lecture sainte de la Parole de Dieu, d'une lecture priante. C'est ce que propose Jésus sur la route d'Emmaüs, il aide à comprendre les Écritures : ce qui le concerne, ce qui le touche. Il est le cœur de cette histoire de salut, de libération. Il est le cœur de ce dialogue incessant entre Dieu et son peuple. Faisant route avec les disciples, il vit une proximité qui authentifie la Parole qui se comprend à partir de lui, Jésus ressuscité. *"Notre cœur n'était-il pas tout brulant tandis qu'il nous parlait et nous expliquait"...* Nos deux amis, les deux disciples, sont alors prêts pour CELEBRER celui qui a pris place au cœur de leur vie.

Le signe par excellence de cette célébration : c'est la manière de bénir le pain et de le partager. Plus de 2000 ans après nous refaisons les mêmes gestes et nous disons la même bénédiction. Nous (càd ns tous : vous et moi) nous célébrons, nous reconnaissons qu'il vient prendre place au cœur de nos vies. Nous célébrons sa vie au cœur de nos vies... extraordinaire proximité qui nous rétablit en grâce devant Dieu et entre nous. Le Concile Vatican II a eu raison de dire que l'eucharistie est *"la source et le sommet de la vie chrétienne"*.

Ayant vécu une telle expérience, voici que nous sommes apte à SERVIR... servir l'annonce de la joie de l'Évangile... Ils retournent à Jérusalem témoigner de ce qu'ils ont entendu, de ce qu'ils ont vu... c'est vrai le Sgr est ressuscité... à leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Oui, ils peuvent ANNONCER ce qu'ils ont vécu, ce que désormais ils croient...

Oui, ils peuvent CELEBRER car ils savent qu'il est présent au cœur même de leur vie...

Oui, ils peuvent SERVIR... car ce qu'ils ont entendu, ce qu'ils ont vu ne peut pas rester lettre morte... ce qu'ils ont entendu, ce qu'ils ont vu doit prendre corps en leur vie et dans la vie de ceux et de celles qui s'appellent désormais "les frères"... St Pierre nous l'a merveilleusement rappelé dans la deuxième lecture. Il s'agit bien que notre foi se traduise en acte, en service, pour que la Parole devienne vie, pour que le pain rompu soit réellement partagé entre tous. Et surtout, comme le dit un de nos chants... pour que rien de LUI ne s'efface...

Au terme de cette méditation, nous pouvons faire notre les paroles du Psaume 15, psaume du jour :

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi
 Tu m'apprends le chemin de vie,
 devant ta face, débordement de joie !
 à ta droite, éternité de délices !

**O Sgr, comment reconnaître les bienfaits
 dont tu m'as comblé, chaque jour je célébrerai
 tes grandeurs alléluia.**